

La photographie, toute une histoire

Annexe 2 – Complément historique

Contribution de Jacques Labarre
Photographe - 2017

CFME

La photographie... toute une histoire !

1826 Première image obtenue par Niepce. Plusieurs heures de pose pour une image issue des travaux sur l'héliographie. Les prémices de la photographie ! Niepce meurt en 1833.

La célèbre vue prise de la fenêtre du laboratoire de Niepce.

Université d'Austin, Texas



1839 Arago présente la Photographie, procédé de Daguerre à l'Académie des sciences. Gros succès. C'est une image positive unique obtenue après un long temps de pose (quelques minutes) et un développement aux très nocives vapeurs de mercure. L'Etat achète les brevets de l'invention et en fait don au monde !

Vers 1850, daguerréotype d'un homme contemporain de la Révolution française.

Collection JL



1840 Fox Talbot invente le calotype (négatif sur papier) qui permet la duplication des images photographiques. Invention décisive.

Calotype publié dans Histoire de la Photographie de Lecuyer en 1945

Collection JL



1850 Invention du collodion humide qui diminue le temps de pose. Préparations sur plaques de verre.

1855 Photos en relief et cartes de visite font fureur. Chambres d'atelier et de voyage, la photo professionnelle jubile dans le monde entier auprès des bourgeois « modernes » qui se font tirer le portrait dans de célèbres ateliers.

Photos « Cartes de visite » et stéréo

Collection JL



1875 Les amateurs s'emparent de l'invention en marge des pros, les labos et les procédés se multiplient. Les détectives permettent d'emporter plusieurs vues dans le même appareil sans devoir les recharger en chambre noire.

La photo fait son apparition dans la presse où, petit à petit, elle supplante la gravure (L'illustration, en France, est pionnière dans le domaine)

Appareil photo type détective contenant 12 plaques de verres 9x13 cm, vers 1900

Collection JL



1884 Georges Eastman invente la marque Kodak et la photo simplifiée à portée de tous et de toutes. « Press the button we do the rest ». C'est le Kodak Camera et sa pellicule souple roulée au gélatino bromure d'argent. 100 photos prises plus tard o renvoie l'appareil à l'usine qui développe les photos, rech l'appareil et renvoie le tout. Révolutionnaire ! Ce qui prime de puis ce jour c'est l'image. Il vise aussi une clientèle féminine.



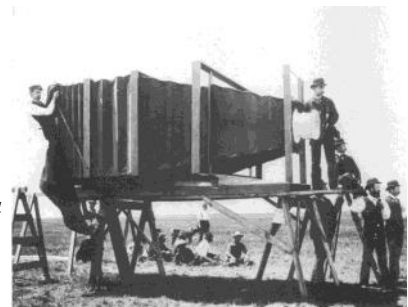
Le premier modèle Kodak dans les mains d'une femme pour la publicité. Une des 100 vues au format circulaire de 6,4 cm

Musée Kodak, Rochester



1900 Un directeur de compagnie ferroviaire américaine fait fabriquer, ce qui reste encore, le plus gros appareil photo du monde le Mammouth. La plaque négative mesurait 2,43 m x 1,22 m.

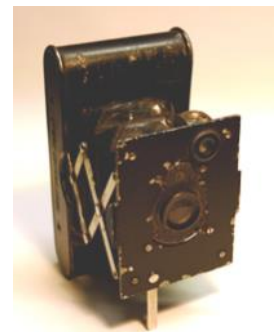
Le Mammouth construit pour réaliser une photo de train exposée à l'Exposition Universelle de Paris



1916 le VestPocket Kodak se glisse dans une des poches des militaires en partance pour la guerre en Europe, sans doute le vrai départ de la photo populaire.

Vestpocket avec dos autographic, permettant d'écrire sur le film.

Collection JL



1914-18 Pendant le conflit les familles et les poilus échangent des photographies, cela maintient les liens mis à mal par la violence des combats et des séparations. C'est aussi l'essor de la photo de presse et de propagande.

Photo anotée, prise avec un Vestpocket dans une tente d'ambulanciers près du front en 1917

Collection LMB



1925 Commercialisation du Leica : appareil petit format, très performant qui utilise du film de cinéma et impose le format 24x36 pour ce genre d'appareil pour plus de 80 ans. C'est l'outil de référence pour les reporters et les voyageurs.

Leica III de 1930 fabriqué en Allemagne

Collection JL



1935 Agfa et Kodak commercialisent des pellicules couleurs coûteuses mais plus pratiques à utiliser que les délicates autochromes Lumière vendues de façon assez confidentielle dès 1907. C'est le début des diapositives montées sous cache de verre puis de carton.

Une plaque d'essai de couleurs d'une plaque Autochrome vers 1905 prise par des ingénieurs de chez Lumière

Collection JL



1936 Les congés payés arrivent et tous les vacanciers s'équipent d'un Box ou d'un pliant pour prendre des photos posées à la plage. Les photos de groupe, de couples, d'enfants ensablés encombrant les boîtes de photo, « ça fait des souvenirs ! ». Depuis les années 20 il y a aussi les photos de mariage, d'usines, de classes etc.. dans le monde entier les images pullulent dans la presse, les ouvrages de voyage, de propagande : c'est en photo, c'est donc vrai... bien peu de recul. Pourtant bien des images étaient déjà composées, fabriquées, truquées, menteuses.

Box camping très représentatif des appareils populaires de cette époque.

Collection JL



1938 Premier appareil photo à mesure automatique de la lumière commercialisé : le Kodak super six-20 (seulement 720 exemplaires construits en ... 6 ans). Cette maîtrise va petit à petit, et sur des appareils coûteux, être proposée aux acheteurs.

Le fragile précurseur de l'automatisme du réglage vitesse-diaphragme en fonction de la lumière.

Collection Musée Kodak, Rochester



1948 Naissance du Polaroid noir et blanc, qui passera en couleur en 1962. Retour à la photo unique... mais surtout développée en quelques minutes.

Le format très reconnaissable d'une photo polaroid et un appareil modèle 1951

Collection JL



1970 Percée décisive des fabricants japonais après la suppression des protections douanières des fabricants européens qui disparaissent, pour la plupart, en quelques années : les réflex Nikon, Canon et Minolta s'imposent sur le marché des amateurs passionnés

Appareil réflex Canon FTb QL très convoité par les amateurs de cette époque

Collection JL



1972 Pour les appareils de débutants Kodak lance le format 110, la pellicule de petit format (13x17 mm) est enfermée dans une cassette en plastique. Certaines marques utiliseront ce format pour créer des appareils performants



Coffret Agfa contenant l'appareil et quelques flash cubes contenant chacune 4 lampes à usage unique.

Collection JL



1977 La marque japonaise Konica lance le Konica C35 AF le premier appareil avec autofocus, c'est-à-dire le réglage automatique de la distance. Les autres marques adoptent ce procédé. Tous les éléments de l'automatisme sont donc maintenant commercialisés : l'avance du film par moteur électrique, la mise au point automatique, la mesure de lumière qui règle la vitesse et le diaphragme.

Le Konica qui a ouvert la voie à la commercialisation des appareils autofocus

Collection JL



1982 Kodak lance encore pour les amateurs débutants le kodak disc qui utilise un disque (15 poses de 8x10mm) comme support de négatif. L'appareil est très fin mais les images sont médiocres et c'est un échec...

Le modèle 4000 fut le plus vendu, peu d'utilisateurs allèrent au-delà du premier disque fourni..

Collection JL



1990 Lancement du Dycam (USA), le premier appareil photo numérique commercialisé au monde, avec des caractéristiques modestes : 320x240 pixels (0,081600 Mégapixel) en 256 niveaux de gris. Les 32 images sont stockées dans l'appareil (1 Mo de mémoire dans la première version) et il faut un cordon et un logiciel pour les transférer sur l'ordinateur. Aucun réglage et un objectif qui ressemble à celui... d'un smartphone !

Dycam original, racheté par Logitech il devint le Fotoman avec des performances améliorées

Collection JL



1992 Dernier combat de la photographie argentique avec la sortie de la pellicule APS (Advanced Photo System) qui permet de choisir entre 3 formats de prise de vue et de tirage au moment du déclenchement. C'est trop tard, le numérique fait des progrès fulgurants et va supplanter l'argentique. Kodak le précurseur de tant de choses en photo n'a pas compris à temps cette mutation et disparaîtra en 2012, alors que son laboratoire de recherche avait créé un prototype numérique en 1975 !



Appareil au format APS Advantix C400 et la cartouche spéciale du film *Collection JL*

1994 Sortie du Quicktake 100 d'Apple avec des images couleur au format 640x480. Apple quittera deux ans plus tard le secteur avant d'y revenir avec les iPhone.

De 8 à 32 images suivant les formats, stockées dans une mémoire interne, il fallait un logiciel pour les transférer vers un ordinateur

Collection JL



1997 Sortie du Mavica MVC-FD7 qui enregistrait ses (plutôt belles) images sur disquette. Plusieurs autres modèles ont suivi jusqu'en 2000.

Avant les cartes mémoires amovibles et parce que les images étaient plus « légères » les disquettes étaient un moyen élégant de transfert.

Collection JL



2003 L'augmentation de la capacité des supports (arrivée des cartes mémoires) des capteurs et l'apparition d'appareils simples et meilleur marché commence à éclipser l'argentique. Dans le haut de gamme, Nikon, Canon, Minolta et donc le nouveau venu Sony innove beaucoup comme le Sony DSC-F828 avec ses 8 Mégapixels qui autorisent de beaux agrandissements jusqu'au A4.

Bridge doté d'une optique Zeiss formidable, cet appareil a été pour moi le premier qui m'a définitivement convaincu de laisser mes appareils argentiques à la maison !

Collection JL



2007 Apple sort l'iPhone, un téléphone avec un appareil photo incorporé de 2 Mégapixels. C'est le début de la fin pour les petits appareils photos numériques et le début des photos envoyées en quelques secondes à l'autre bout du monde. En 2016 l'iPhone 7 a deux caméras appareils photos : 12 Mégapixels à l'arrière et 7 en face avant pour les si populaires selfies !

L'appareil photo du premier iPhone n'avait que 2 Méga pixels et pas de mise au point

Collection JL



2016 Les plus gros développements se font sur les smartphones (Leica s'associe avec Huawei par exemple) qui se vendent à des millions d'exemplaires dans le monde. C'est devenu l'appareil photo populaire de référence. Pendant ce temps là un autre marché existe toujours avec des appareils "experts" ou professionnels aux tarifs élevés et aux performances devenues inimaginables pour des appareils argentiques.

Le X1D de la marque suédoise Hasselblad donne des photos de plus de 50 Mégapixels sur un des plus gros capteurs du moment. Destiné aux professionnels il coûte plus de €8000 sans objectif !

Photo Hasselblad



En guise de conclusion

Faire en 5 pages avec si peu de textes et d'images plus d'un siècle et demi de photographie relève du pari impossible ! Il faut renoncer à parler de tel ou tel matériel, procédé, etc... que le résultat n'en paraît plus que schématique, partiel et partial. Je prends le risque d'avoir donc choisi quelques repères techniques ou culturels que certains pourront contredire.

On estime aujourd'hui entre 200 000 et 300 000 modèles d'appareils photos argentiques créés depuis ceux de Daguerre, c'est dire l'impossibilité de la tâche que d'en rendre compte « objectivement ». La durée de vie des appareils numériques est encore plus courte puisqu'elle est liée aux progrès fulgurants des techniques, certaines marques renouvelant leurs produits tous les ans avec de notables progrès à la clé.

Je n'ai pas parlé ou si peu, des photographes : professionnels aux multiples facettes (de presse, d'entreprise, de mode, de mariage...), des artistes qui vivent de cet art, des amateurs « experts » compagnons enthousiastes depuis l'origine de cette invention magique. Si peu encore des amateurs juste soucieux de garder une trace du sourire du petit dernier, du coucher de soleil au camping et de la stupéfiante beauté de la Tour Eiffel encore plus belle si je figure sur l'image par l'utilisation du selfie. Invention pas si nouvelle que ça d'ailleurs : sur les argentiques il y a depuis longtemps des retardateurs afin de permettre au photographe d'arriver en courant se placer dans le cadre de la photographie.

Depuis 2000 je stocke mes images numériques sur des disques durs (il faut bien des sauvegardes) que je mets à jour régulièrement. C'est accessible facilement, peu encombrant, aussi beau que le jour où j'ai pris la photo mais aussi tellement vulnérable. Pannes de disques durs, non reconnaissance des formats (comme le jpg) par les nouveaux systèmes d'exploitation. Au final nous risquons d'avoir moins de pérennité pour les images que nous prenons aujourd'hui que nous ne le pensons généralement.

Et puis on perd aussi le charme de tomber sur une vieille boîte de photos en vrac et le plaisir de fouiller et y découvrir quelques clichés étonnants !

Novembre 2016

Jacques Labarre

